

Louis Braille,

invité d'honneur à Numis-Expo 2019

8^{ème} Salon Numismatique **NUMIS-EXPO** Toulouse Aucamville

Samedi 16 mars 2019
9h00 - 17h00

Salle Georges Brassens
Rue des écoles - 31140 Aucamville

Présence de Jean-Luc Maréchal
Le "Papa de la 10 fr Génie"

Exposition:
Faux et fautés
de la Banque de France

Entrée gratuite

Organisé par l'Association Numismatique du Grand Sud Ouest / Renseignements : 06 73 55 39 87 / numis-expo@angso.org

Pour le salon Numis-Expo 2019 à Toulouse-Aucamville, Bruno Visentini a sollicité ma présence, ce que j'ai accepté. Il m'a demandé quelle était, parmi mes créations, celle que je souhaitais voir mise à l'honneur lors de cette manifestation.

Je n'ai pas beaucoup hésité pour lui proposer la pièce de 100 Francs 1999, commémorant Louis Braille.

Je vous livre, sans en changer une virgule, deux textes que j'avais écrits en 1999, pour la présentation de mon travail. Je vais ensuite le compléter de quelques détails qui me semblent utiles pour la bonne compréhension des deux faces de la pièce.

Affres et joies de la création,

... à propos de Louis Braille

Graveurs à la Monnaie, nous avons la chance d'exercer un métier qui nous donne l'occasion de nous instruire en travaillant. Ainsi, lorsque Serge Levet m'a proposé de créer les dessins pour une pièce commémorant Louis Braille, je suis parti de bon cœur pour une découverte qui allait dépasser mes attentes.

Il est évident que, même avec une assez bonne culture générale, il n'est pas possible de tout connaître : l'Opéra Comique, la Palestine, la ligne 2 de la RATP, l'histoire de l'Europe par son architecture... Braille a été un de ces sujets qui m'a obligé à aller voir hors de nos murs. J'ai orienté mes recherches vers le Musée Braille situé dans sa maison natale à Coupvray, en Seine-et-Marne. Cette première visite a été une source d'étonnement et de coups de cœur qui ont immédiatement décidé des grandes lignes de ma création.

J'ai découvert ce que fut la vie difficile, courageuse et effacée du jeune Braille, le long cheminement qui l'a conduit à mettre au point un système de communication tellement parfait qu'il a été, après une période d'interdiction par ses propres professeurs, adopté par tous les pays du monde.

J'ai découvert que — je n'y avais pas réfléchi auparavant — si le Braille se lit de gauche à droite, il s'écrit — évidemment — à l'envers, ce qui n'aurait pas dû échapper à un graveur...

J'ai eu un pincement au cœur en voyant des jouets et des bandes dessinées destinés aux enfants aveugles... Ma plus forte émotion a été de voir ces enfants lire à une vitesse presque égale à celle des voyants, le bout des doigts des deux mains effleurant les points en relief gaufrés dans le papier. Quelle serait leur vie sans l'acharnement de Louis Braille ?

Mon idée dès lors a été de traduire cette "vision à travers les doigts". J'ai eu la chance de rencontrer une interlocutrice passionnée, Madame Margaret Calvarin, conservatrice du Musée Braille, à qui j'ai soumis mes dessins et qui m'a permis, en les présentant à l'Institut National des Jeunes Aveugles, de contourner tous les pièges qui se tendaient à moi.

Vint ensuite le temps de la gravure et de la fabrication, le temps d'un long travail d'équipe, d'addition de compétences. Que seraient nos pièces de collection sans une étroite collaboration entre les graveurs, les polisseurs, les estampeurs.

Et puis arriva le jour de la présentation de la pièce à la Presse, mais surtout aux aveugles, et des maquettes destinées à être "lues" par eux. Pour moi, c'est le verdict : il est bon. Je suis enfin libéré des affres de la création, heureux et enrichi de cette nouvelle expérience.

Jean-Luc Maréchal, Graveur.

AFFRES ET JOIES DE LA CRÉATION. ...À PROPOS DE LOUIS BRAILLE.

Graveurs à la Monnaie, nous avons la chance d'exercer un métier qui nous donne l'occasion de nous instruire en travaillant. Ainsi, lorsque Serge Levet m'a proposé de créer les dessins pour une pièce commémorant Louis Braille, je suis parti de bon cœur pour une découverte qui allait dépasser mes attentes.

Il est évident que, même avec une assez bonne culture générale, il n'est pas possible de tout connaître : l'Opéra Comique, la Palestine, la ligne 2 de la RATP, l'histoire de l'Europe par son architecture... Braille a été un de ces sujets qui m'a obligé à aller voir hors de nos murs. J'ai orienté mes recherches vers le Musée Braille situé dans sa maison natale à Coupvray, en Seine-et-Marne. Cette première visite a été une source d'étonnement et de coups de cœur qui ont immédiatement décidé des grandes lignes de ma création.

J'ai découvert ce que fut la vie difficile, courageuse et effacée du jeune Braille, le long cheminement qui l'a conduit à mettre au point un système de communication tellement parfait qu'il a été, après une période d'interdiction par ses propres professeurs, adopté par tous les pays du monde.

J'ai découvert que, — je n'y avais pas réfléchi auparavant, — si le Braille se lit de gauche à droite, il s'écrit — évidemment — à l'envers, ce qui n'aurait pas dû échapper à un graveur...

J'ai eu un pincement au cœur en voyant des jouets et des bandes dessinées destinés aux enfants aveugles... Ma plus forte émotion a été de voir ces enfants lire à une vitesse presque égale à celle des voyants, le bout des doigts des deux mains effleurant les points en relief gaufrés dans le papier. Quelle serait leur vie sans l'acharnement de Braille ?

Mon idée dès lors a été de traduire cette "vision à travers les doigts". J'ai eu la chance de rencontrer une interlocutrice passionnée, Madame Margaret Calvarin, conservatrice du Musée Braille, à qui j'ai soumis mes dessins et qui m'a permis, en les présentant à l'Institut National des Jeunes Aveugles, de contourner tous les pièges qui se tendaient à moi.

Vint ensuite le temps de la gravure et de la fabrication, le temps d'un long travail d'équipe, d'addition de compétences. Que seraient nos pièces de collection sans une étroite collaboration entre les graveurs, les polisseurs, les estampeurs...

Et puis arriva le jour de la présentation de la pièce à la Presse, mais surtout aux aveugles, et des maquettes destinées à être "lues" par eux. Pour moi, c'est le verdict : il est bon. Je suis enfin libéré des affres de la création, heureux et enrichi de cette nouvelle expérience.

Jean-Luc Maréchal, Graveur.

Descriptifs des projets

Face

Louis Braille est figuré de face, les yeux ouverts - tels que sont la plupart des aveugles -, le visage émacié, miné par la tuberculose.

Sur le col de son costume figurent les palmes distinctives des professeurs de l'Institut National des Jeunes Aveugles (INJA).

Les deux mains en avant lisent l'alphabet qu'il a inventé et qui porte son nom. Il est écrit sur trois lignes selon la logique du système Braille. Les deux mains sont "transparentes", pour traduire l'univers différent dans lequel vivent les non-voyants ?

Le nom de Louis Braille est écrit avec des lettres cloutées telles qu'elles avaient été réalisées par son père pour apprendre au jeune Braille à lire.

Sur le fond figurent, outre les lettres RF, l'église de Coupvray (Seine-et-Marne) ; village où Braille naquit et mourut, ainsi que les dates 1809-1852.

Revers

Le sujet central figure une main "transparente" qui lit un texte en Braille sur une feuille. "Un rayon de lumière a pénétré les ombres du monde".

Elle émane de Helen Keller, Américaine aveugle, sourde et muette, et écrivaine célèbre qui l'a offerte en dédicace - écrite en français - au Musée Braille de Coupvray.

Cette phrase figure sur un des murs de la maison natale de Braille. Elle est une citation de référence pour le monde des aveugles.

À gauche figure une grille de tablette Braille avec son poinçon en position pour écrire. (Nous rappelons que le Braille s'écrit à l'envers, de droite à gauche).

Un petit jouet en bois en forme de "cellule" est destiné à faciliter l'apprentissage des jeunes aveugles.

Les valeurs 100F ou 500F sont accompagnées du millésime 1999 et de la devise française : Liberté Égalité Fraternité.

Jean-Luc Maréchal. Le 18 juin 1999

Madame Margaret Calvarin, conservatrice du Musée Braille à Coupvray m'a très aimablement servi de conseillère technique dans mes recherches. Elle m'offre volontiers le droit d'utiliser la dédicace de Helen Keller, et contactera la Monnaie à cet effet.



Explications pour lire la pièce :

Sur la face de la pièce, j'ai représenté Louis Braille par le buste qui trône dans sa maison natale, à Coupvray. Ses dates de naissance et de mort figurent en arrière-plan, au-dessus de l'église du village. J'ai figuré son nom avec le système de lettres cloutées que son père lui avait fabriquées pour l'apprentissage de la lecture avant. C'était une simple adaptation en relief de notre alphabet. J'ai traduit l'expression "voir avec les doigts" en dessinant ses deux mains transparentes, et en y faisant courir son alphabet sur trois lignes : de A à J, de K à T et de U à Z.

Dessin de la face



“Voir avec les mains”

Pour le revers, une main lit le texte en Braille “UN RAYON DE LUMIÈRE A PÉNÉTRÉ LES OMBRES DU MONDE”.

Cette phrase est due à Helen Keller, Américaine sourde et aveugle, militante des droits des minorités et auteure prolifique. Ce beau texte figure également à l'exergue, pour les voyants. En fond à gauche figurent les outils pour écrire manuellement le Braille : le poinçon et la tablette. En dessous, une “cellule” grâce auquel les débutants peuvent s'exercer à constituer les lettres de l'alphabet Braille.

Dessin du revers



“dominos” pour apprendre le Braille

La pièce :

Tirage 100 F. argent : 3000 exemplaires. Argent 900‰, 22,2 grammes. Ø 37 mm.

Tirage 500 F. or : 300 exemplaires. Or 920‰. 17 grammes. Ø 31 mm.



Deux anecdotes :



Le travail d'un graveur ne s'effectue pas toujours dans la morosité... et avec ses meilleurs amis, on ose se taquiner. Cécile Renault en a fait les frais : alors que j'étais à mon établi, j'avais toute ma documentation étalée et je travaillais sur mon modelage.

Parmi mes documents, un DVD réalisé par les élèves du lycée voisin de Lagny...

Voici la scène relatée par mes soins !

Une deuxième anecdote... un peu plus grinçante...

Lors des présentations à la Presse, c'était le Directeur de la Monnaie qui était à l'honneur... accompagné du Graveur Général des Monnaies ou de son représentant... Le graveur était très souvent "oublié". Cela avait été mon cas lors de mon travail précédent sur les Trésors du Nil que j'avais dessinée, et dont j'avais gravé la Champollion. J'avais, juste avant la conférence de presse, été interrogé par mon chef de service qui avait besoin d'informations sur ce que j'avais fait figurer sur mes dessins. J'ai répondu correctement, mais j'ai glissé quelques erreurs volontaires dans mes réponses : le résultat a été piquant après la conférence de presse... ..

Lorsque la présentation de la Braille a été annoncée, mon chef est venu me demander si je voulais bien venir présenter mon travail !

Sans rancune, Pierrot !



Jean-Luc Maréchal
Maître-Graveur de la Monnaie
de Paris, “papa” de la 10 Francs
Génie de la Liberté

Quelques liens utiles :

<https://www.coupvray.fr/decouvrir-coupvray/louis-braille/la-maison-natale/>
https://archives.seine-et-marne.fr/library/5899446c-7fb7-49ee-9d4c-e3294d96f434-RDV-mardis_braille.pdf

https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Braille

<http://typhlophile.com/louis-braille/coupvray.shtml>

<https://www.braille.be/fr/documentation/louis-braille-et-son-invention/louis-braille>